

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Séisme : plus de 30 000 morts en Turquie et en Syrie

Josiane MBANG NGUEMA  
Libreville/Gabon

Le bilan du violent séisme qui a frappé lundi 6 février dernier la Turquie et la Syrie s'élevait hier dimanche 12 février à 33 179 morts, selon les derniers bilans officiels. Le tremblement de terre de magnitude 7,8 a fait 29 605 morts dans le sud de la Turquie, a annoncé dimanche l'Afad, l'organisme public turc de gestion des catastrophes, tandis que les autorités ont dénombré 3 574 morts en Syrie. Selon l'ONU, le bilan pourrait « doubler ».

Les équipes de secours ont retrouvé de nouveaux survivants, dont des familles entières, dans des bâtiments effondrés, six jours après un séisme catastrophique qui a fait plus de 28 000 morts en Turquie. Par ailleurs, un point de passage a été ouvert entre la Turquie et l'Arménie pour aider le transport de l'aide internationale pour la

première fois en 35 ans. Samedi, les équipes de secours ont retrouvé des rescapés, dont des familles entières, dans des bâtiments effondrés, malgré des espoirs qui s'amenuisent, alors que le nombre de victimes du séisme ne fait qu'augmenter. Des sauvetages spectaculaires ont été diffusés à la télévision turque, notamment celui de la famille Narli, dans le centre de Kahramanmaras, 133 heures après le séisme. Nehir Naz Narli, 12 ans, a d'abord été sauvée, puis ses deux parents.

Le secrétaire général adjoint des Nations unies aux Affaires humanitaires et coordonnateur des secours d'urgence, Martin Griffiths, a qualifié samedi le tremblement de terre dévastateur qui a frappé le sud de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie comme « le pire événement depuis 100 ans dans cette région ». Il a également salué la réponse de la Turquie à la catastrophe comme « extraordinaire »



Le bilan des victimes du séisme pourrait doubler selon l'ONU.

## Cameroun : les autorités prêtes à une riposte éventuelle contre le virus Ebola

JMN (source RFI)  
Libreville/Gabon

Le virus Ebola menace-t-il le Cameroun ? Les autorités sanitaires prennent les devants après des décès inexplicables de l'autre côté de la frontière sud, en Guinée équatoriale, dans la province de Kie -Ntem.

Les autorités sanitaires camerounaises sont prêtes au dépistage et à la riposte éventuelle dans les districts de santé d'Ambam, Kye Ossi et Olamze, assure Manaouda Malachie, ministre camerounais de la Santé. Mais « il faut savoir de quel virus il s'agit avant d'être alarmiste », estime-t-il. « Nous avons été tenus au

courant par notre dispositif de surveillance sur le terrain d'une fièvre hémorragique d'origine virale qui a certainement sévi dans un pays voisin. Dans la mesure où les trois districts sont frontaliers, le risque d'importation est donc connu et élevé. C'est en cela que nous pensons qu'il y a un risque soit d'une importation qui a déjà eu lieu, soit d'une importation future », avertit Manaouda Malachie. « Ceci étant, je ne veux pas dire qu'il y a un quelconque virus Ebola au Cameroun, tient à rassurer le ministre de la Santé. Nous avons déployé sur le terrain une équipe pour aller prélever et travailler avec leurs homologues de ce pays voisin et comme ça, ils nous ramèneront des échantillons



Les autorités sanitaires du Cameroun prennent les devants en cas d'Ebola.

qu'on va faire analyser dans nos laboratoires. Nous serons alors en mesure de pouvoir dire de quoi

il s'agit ». En attendant, les autorités camerounaises ont mis à la

disposition des populations de ces localités un numéro vert, le 1510.